

[Texte]

of that. At the technical level and certainly at the managerial level we do move people back and forth between our divisions, yes.

Mr. McDermid: Do your mills—obviously here, no, but let us talk a little more in general—do your mills generally have problems getting qualified employees in urban areas as opposed to . . .

Mr. Munro: In general, no, but specifically in a few areas, yes. In some areas we have trouble getting engineers, in some areas we have trouble getting technicians and electricians—not as a general rule, but in some specific areas we do. And we have some communities in some of the outlying areas that are just a little difficult to attract people to.

Mr. McDermid: Let me ask you this as a businessman, an opinion: We allow travelling salesmen to write off travel expenses, the way our income tax is set up. Could you see, so that the worker would be a little more mobile, that where his family might have settled down in an urban centre but there is a job opportunity in Thunder Bay—they may live in Mississauga and there is a job opportunity in Thunder Bay that he could go to for a period of time—as an individual, as an industrialist, would you oppose certain expenses being allowed to that individual to provide for mobility without having to uproot his family?

• 1610

Mr. Munro: I understand that there is some financial assistance available now if the individual is unemployed before he makes the move. That I certainly agree with. I have no real objection to tax money being used to help people move around, but by that same token I am a bit reluctant to give everybody a blank cheque to move wherever he or she wants to.

When an industry and an employer trains people, the fact that the individual is there helps guarantee that employer some continuity in his operation. I were very easy and there was not financial burden for a fellow to decide well, next year he would like to work in British Columbia instead of Newfoundland, I am not so sure I would endorse that.

Mr. McDermid: Let me give you an example of what I am talking about. I would be interested in your opinion.

When they were building a petrochemical plant in Sarnia, they needed welders. There were not enough jobs to maintain the welders in that community for a long period of time; it was short-term employment. It was a year, a year-and-a half.

There were a number of welders out of work in Toronto. Because Sarnia was outside the Toronto region, those people did not have to go to Sarnia for employment and could collect unemployment insurance in Toronto. Something like that. They ended up bringing in American welders from across the border to do the job, well over 100 of them. This is the type of thing I am thinking about. If that individual had to go to Sarnia to work and had to live in a motel, could we not pay his extra expenses? We do it for salesmen. Why not do it to

[Traduction]

formation. Il y a donc une certaine mobilité par voie de mutations. Dans les catégories d'emplois techniques et chez les gestionnaires, nous effectuons beaucoup de ces mutations entre nos divisions, oui.

M. McDermid: A part votre usine d'ici, en général, a-t-on de la difficulté, dans vos usines, à trouver des employés qualifiés dans les centres urbains, par opposition à . . .

M. Munro: En général, non, mais dans certaines régions précises, oui. Ainsi, dans certaines régions, nous avons de la difficulté à trouver des ingénieurs, ailleurs, des techniciens et des électriciens—toujours dans des régions bien précises. S'ajoute à cela le fait que certaines petites collectivités éloignées n'attirent pas tellement les gens.

M. McDermid: Laissez-moi vous poser la question suivante en tant qu'homme d'affaires. Nous autorisons les commis voyageurs à se faire rembourser leurs frais de déplacement, en vertu de notre régime fiscal. Pour assurer un peu plus de mobilité au travailleur qui s'est, par exemple, établi avec sa famille dans un centre urbain, alors qu'on offre un emploi à Thunder Bay—par exemple, il vit à Mississauga et il y a un poste à Thunder Bay qu'il pourrait combler pour un certain temps—en tant qu'homme d'affaires et particulier, vous opposeriez-vous à ce qu'on accorde à cet employé une allocation lui permettant de se déplacer sans qu'il ait à déraciner sa famille?

M. Munro: Je crois savoir qu'on peut obtenir une certaine aide financière maintenant, si on est en chômage avant de déménager. Je suis certainement d'accord avec ce principe. Je ne suis pas opposé à ce que les frais de déplacement soient assumés par le Trésor public, mais je ne voudrais pas que ce principe soit étendu à toutes les personnes qui veulent travailler ailleurs.

Quand l'employeur offre une formation industrielle, il veut compter sur une certaine continuité et peut donc préférer un employé de la place. Si le déménagement de Terre-Neuve en Colombie-Britannique ne représentait aucune charge financière pour le travailleur, j'aurais du mal à accepter cette pratique.

M. McDermid: Je vais vous donner un exemple. J'aimerais avoir votre opinion là-dessus.

Lors de la construction d'une usine pétrochimique à Sarnia, il fallait des soudeurs. Il n'y avait pas assez de travail pour que ces soudeurs puissent s'établir à Sarnia de façon permanente; il s'agissait d'emplois d'une année, une année et demie ou deux années. Mais le besoin était urgent.

Plusieurs soudeurs, à Toronto, étaient en chômage. Mais puisque Sarnia ne se trouve pas dans la région torontoise, les ouvriers n'étaient pas tenus d'accepter les emplois à Sarnia, mais pouvaient continuer à recevoir les prestations de l'assurance-chômage à Toronto. Voilà le genre de cas dont je parlais. On a fini par faire venir plus d'une centaine de soudeurs américains. C'est à ce genre de situation que je pense. Si les chômeurs canadiens étaient obligés de se rendre à Sarnia pour trouver du travail et qu'il leur fallait vivre à l'hôtel, ne